



LA PARADE
TROUPE ITINÉRANTE MASQUÉE

HUGO ES-TU LÀ ?

CABARET SPIRITE POÉTIQUE • MISE EN SCÈNE PIERRE YVON



*Des Djinns et des rêveries, les Misérables et l'Homme qui rit,
De Léopoldine à Ruy Blas, embarquez dans ce formidable carnaval hugolien !*

laparade.org • timlaparade@gmail.com • +33 682 669 395

14 rue franche 03800 GANNAT • SIRET : 839 959 350 00019 • APE : 9001Z

Licences entrepreneur spectacle : 2 – 1115890 / 3 – 1115891



Ville de Gannat
la ville à la campagne !

Création en 2019

Dans le cadre du projet artistique conventionné 2019-2021 avec la **Communauté de communes Saint-Pourçain Sioule Limagne** et la **Commune de Gannat**.

Résidence mai/juin – 3 semaines à Contigny (03500) et Gannat (03800). **Sorties de résidence, répétitions publiques, ateliers et rencontres** auprès des habitants et établissements scolaires à chaque résidence.

Diffusion 2019 -12 représentations (Allier)

Centre pénitentiaire de Moulins-Yzeure (03000) ; [Festival Théâtres de Bourbon](#) (Manoir des Noix (03450) et Château de la chaise (03500)) ; Château du Méage (03150), Mairie Coutansouze (03300), Mairie de Chantelle (03140) Jardin Delarue de Gannat (03800), Musée de Charroux (03140), Les amis du château de Chouvigny (03450), Château de Fontariol et Fontariol évolution (03240).



Reprise en 2020

Résidence juin-juillet – 1 semaine avec la mairie de Coutansouze (03330), reprise de rôles, corpus révisé.

Diffusion 2020 - 3 représentations

Ville de Neuvy-le-Roi (37370) ; Château de Chalouze et mairie de Lalizolle (03450) ; Chambort – comité des fêtes de Deneuille-lès-Chantelle (03140)

Photos, Bande-annonce, démarche artistique et bios

laparade.org/spectacles/#hugo-es-tu-la

Captation disponible sur demande



Équipe artistique

- **Mise en scène et adaptations** : Pierre Yvon
- **Collaboration à la mise en scène** : Ugo Pacitto
- **Chansons** : Jonathan Aubart, Apolline Roy
- **Création costumes et décor** : Cléo Paquette
- **Création masques** : Etienne Champion
- **Jeu (en alternance)** : Jonathan Aubart, Joanna Bel-loni, Najda Bourgeois, Amandine Fluet, Apolline Roy, Pierre Yvon.

Fiche Technique

- **Durée** : 1h20-1h30 sans entracte
- **Publics** : Tout public et public scolaire
- **Versions possibles** : forme à 3 ou 4 acteurs / par extraits pour les scolaires avec débats et rencontres / en déambulation / en salle comme en plein air / spectacle autonome en technique.

« Ce soir, lors de cette séance de spiritisme de groupe, toute une mascarade de personnages grotesques et sublimes interprètent, chantent, déclament à chaque numéro un florilège de morceaux choisis et tentent d'invoquer l'esprit du grand Victor afin qu'il s'incarne parmi nous... »



Intentions de mises en scène

Avec *Hugo es-tu là ?* Pierre Yvon poursuit la même recherche qu'avec Molière (*Le mariage forcé*, 2013 ; *Les fourberies de Scapin*, 2015) et Shakespeare (*Hamlet Circus*, 2017) : le jeu masqué comme outil d'exploration des textes classiques, les lieux de représentation singuliers le plus souvent en plein air et un rapport direct, ludique et participatif des personnages masqués aux spectateurs.

Cette cinquième mise en scène masquée donne à voir un cabaret baroque et merveilleux, entre la baraque de foire et la séance de spiritisme collective. Un spectacle qui met l'acteur-créateur au centre et tente une fusion entre l'improvisation, le caractère spontané du masque et l'interprétation, la transmission du poème.

Comme des bateleurs, les quatre actrices et acteurs changent et échangent de masques pour incarner les nombreuses facettes de l'œuvre d'Hugo, des romans aux poèmes, des drames romantiques aux discours politiques. En une douzaine de numéros, ils invoquent la liberté, la révolte, l'exil, les monstres, les fantômes, l'Histoire, la légende, le peuple, la nature, Dieu, le deuil.



**« Quand la carriole
s'arrêtait dans quelque
champ de foire, quand
les commères
accouraient béantes,
quand les curieux
faisaient cercle, Ursus
pérorait, Homo
approuvait. »**

**L'Homme qui rit
(1869)**

Eloquents, virtuoses, truculents, sensibles, les personnages masqués, guidés depuis le public par le metteur en scène, invitent les spectateurs à devenir témoins, complices et parfois acteurs de l'histoire qu'ils leur racontent.

Les masques, perruques et accessoires se fondent dans un décor brut : trois tréteaux à différentes hauteurs, un encadrement de porte en voûte, comme une antique enseigne de cabaret à la mode, éclairé par une vieille lampe de fiacre, des quinquets, des guirlandes suspendues, laissant apparaître en fond les caractéristiques du lieu, souvent en plein air. Dans cette baraque décadente, les changements de costumes à vue du public réservent des entrées fracassantes aux candidats successifs.

**« Le spectacle était épouvantable et
charmant. Gavroche avait l'air de s'amuser
beaucoup. On le visait sans cesse, on le
manquait toujours. Ce n'était pas un enfant,
ce n'était pas un homme ; c'était un étrange
gamin fée. »**

Les misérables (1862)



L'ordre et le contenu du spectacle peuvent évoluer selon la distribution ou l'envie des artistes d'expérimenter d'autres extraits, joués par d'autres personnages masqués. Volontairement proche des spectateurs, adressé à tous, adaptable à tous types de lieux, le spectacle voyage de places en places, dans les festivals, les collèges, les châteaux, les prisons, les théâtres et les prairies.

Le spectacle

Le metteur en scène fait son annonce : ce soir, nous avons besoin de l'énergie spirituelle de tous ! Aux spectateurs de proclamer à chaque fin de numéro l'incantation « Hugo...es-tu là ? » pour espérer la venue du grand poète.

Albert le rockeur ouvre le bal, reprise à la Bashung de *Vieille chanson du jeune temps*, amour échoué d'ado transi. Au tour de Philippe, sociétaire émérite, doyen de la troupe, d'offrir aux spectateurs son génie, le meilleur de son art...d'être Grand-père. Déboule le fougueux Bart, benêt au grand cœur, distribuant les rôles de Ruy Blas au public. Son « *Bon appétit messieurs* » survolté enflamme la piste, interrompu par l'arrivée surprise de la reine majestueuse qui l'entraîne à jouer la scène d'amour la plus émouvante du théâtre mondial. Victor Hugo ne donne pas signe de vie, Philippe récidive de poèmes savants.

**« Cet ange qu'à genoux je contemple et je nomme,
D'un mot me transfigure et me fait plus qu'un homme.**

Donc je marche vivant dans mon rêve étoilé !

Oh ! oui, j'en suis bien sûr, elle m'a bien parlé. »

Ruy Blas (1838)

Au metteur en scène de se travestir en direct en personnage masqué : Ursus, le bonimenteur légendaire de l'*Homme qui rit*. Après *Les Djinns*, chœur inquiétant et spectral, c'est la débandade ! Les personnages masqués conduisent à l'écart des grappes éparses de spectateurs pour leur susurrer un poème métaphysique, les exhorter à la révolte, leur narrer un récit de bataille ou toutes sortes de morceaux de bravoure selon leurs inspirations du soir...



Les spectateurs jouent les députés pendant le discours contre la misère, vibrant d'actualité, quand – « *Waterloo, morne plaine* » – surgit le grand tragédien de la troupe, proférant les classiques hugoliens, puis Vladek le technicien du théâtre et son bouleversant « *Demain dès l'aube* ». De faux spectateurs débarquent sur la scène : un timide collégien se jette dans une logorrhée virtuose extraite de la légende des siècles et sa grand-mère prend le relais en imposant son incontournable souvenir des misérables. La poignante interprétation du récit de la mort de Gavroche, point d'orgue de l'ensemble, finit par convaincre la silhouette de Victor Hugo d'apparaître. Les comédiens, enfin démasqués, concluent le spectacle par une ode à la Nature et à la Création.

« Détruire la misère ! Oui, cela est possible ! Les législateurs et les gouvernants doivent y songer sans cesse ; car, en pareille matière, tant que le possible n'est pas le fait, le devoir n'est pas rempli. » Discours contre la misère à l'assemblée nationale – 9 Juillet 1849.



Corpus 2019-2020

Vieille chanson du jeune temps – in *Les contemplations* (1856)

La Lune – in *L'art d'être grand père* (1877)

« Bon appétit messieurs ! / Parce que je vous aime »

(Extraits Acte III sc.2 et sc.3) – in *Ruy Blas* (1838)

Rêverie – in *Les orientales* (1828)

Ursus (extraits) – in *L'Homme qui rit* (1869)

Eloquence en plein vent (extraits) – in *L'Homme qui rit* (1869)

Les djinns – in *Les orientales* (1828)

Après la bataille – in *La légende des siècles* (1859)

Soleils couchants (extraits) – in *Les feuilles d'automne* (1831)

A ceux qui dorment – in *Les Châtiments* (1853)

Discours contre la misère, prononcé le 9 Juillet 1849

à la tribune de l'assemblée nationale

L'expiation (extraits) – in *Les Châtiments* (1853)

Océano nox – in *Les rayons et les ombres* (1836)

Demain dès l'aube – in *Les contemplations* (1856)

Le dénombrement – in « après les dieux, les rois I, les trois cents »

La légende des siècles (1859)

La mort de Gavroche (extraits) – in *Les misérables* (1862)

Ce que dit la bouche d'ombre (extraits)

– in *Les contemplations* (1856)

Veni, vidi, vixi – in *Les contemplations* (avril 1848)

Tirade Aïrolo – in *Mangeront-ils* (1866 posthume)

Le Pape des fous – in *Notre-Dame de Paris* (1831)

XLI (41) (extraits) – in *Le dernier jour d'un condamné* (1828)

Elle avait pris ce pli – in *Les contemplations* (1856)

La Vache – in *Les voix intérieures* (1837)

Crédits
photos :
Emilie
Salecki.